

mai 2006

# Beau retour et bon départ

## CHANSON

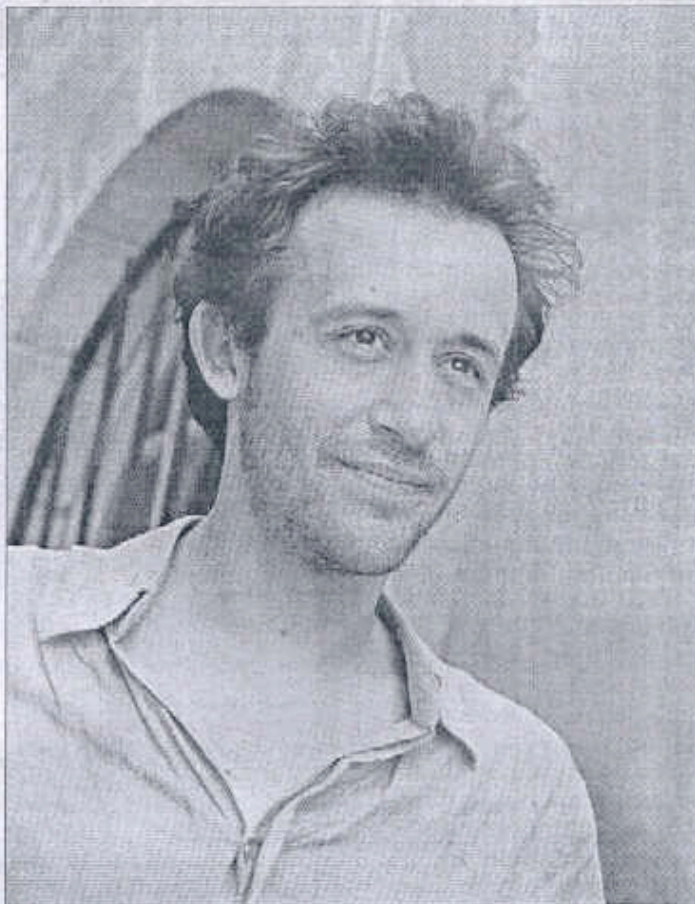
→ Nicolas Peyrac, "Vice Versa", CD 13 titres. Distr. Warner

→ Fabien Martin, "Comme un seul homme", CD 11 titres. Distr. Universal

De bon "Best off" en retours timides, Nicolas Peyrac a eu le mérite de ne pas se laisser oublier. Ce qui n'est déjà pas mal.

Mais avec son nouvel album studio, on se risquera à parier cette fois sur un vrai retour, avec des guitares à séduire d'emblée les adeptes de la bonne pop et des malins plaisirs d'auteur qui combinent joliment fantômes nostalgiques, séductions contemporaines et fraternités nécessaires.

D'un bikini bleu turquoise qui tapine au cul d'un bus, à ces deux inconnus qui s'aliment (avec une belle redite pour sacrifier un peu à la mode du duo, ici avec la solide Mathilde Seigner), en passant par Sunset Boulevard et la couleur des peaux, il revient donc au pays bien dans sa voix et bien dans ses choix.



Fabien Martin, une bonne voix sur la bonne voie. Eric CATARINA

Un pays considéré, il y a peu encore, comme celui où "la tolérance est un esprit et la liberté un droit".

Moins connu, plus jeune, Fabien Martin, dans un es-

prit pas si éloigné (le choix, très affirmé pour son second album de guitares sèches alors qu'il est lui-même pianiste, l'envie bien assumée de ne pas s'en tenir aux seu-

les affaires de couples) devrait élargir son public, ne serait-ce que par le refrain entant du premier titre, déjà bien testé en salle: *Tout une vie* est en effet déjà tout un programme et donne vraiment envie de ne pas lâcher le disque. *Ever Everest*, son premier essai réussi, bourré d'émotion et de belles traces d'humour, était passé un peu inaperçu. Un disque à redécouvrir quand Fabien Martin – au passage neveu de Michel Jonasz – aura trouvé sa juste place.

Là encore une bonne voix, des convictions de mélodiste et des arrangements qui pour être parfois généreux n'en quittent jamais pour autant la ligne claire.

Ici, les mots veulent être entendus, qu'il s'agisse de faire un peu le malin en rigolant (*Je ne suis pas celui que tu crois*) ou pour évoquer la guerre d'Espagne (1936) *Evocation* qui aboutit à cette étonnante revanche: *Non, nous avons perdu toutes les batailles / mais c'est nous qui avons les plus belles chansons...*

Question belles chansons l'artiste c'est évident, et connaît un rayon. •

J.-F. BOURGEOIS